

LE MAQUIS DE BAYONS

Bayons, charmant village de Haute Provence est situé au nord de Sisteron à environ 30 kilomètres. Il est situé sur la route départementale n°1 qui relie la D 951 au village de Turriers et sur les rives du torrent « le Sasse ».

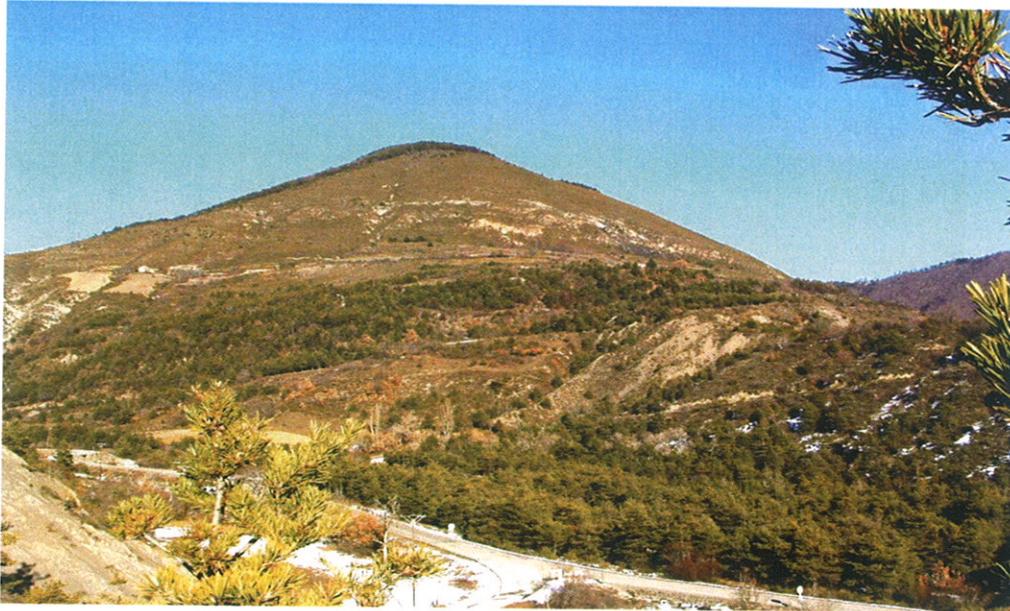
Le maquis s'est installé au nord du village à 1 kilomètre environ, de part et d'autre de la vallée du torrent de la <Clastre> affluent du torrent le <Sasse>

(Ci-dessous le torrent la Clastre).



Le gros de la troupe occupe tout le versant Est appelé <Tramaloup>, le restant de l'effectif sur le versant Ouest au lieu dit <Tavanon>, tous logés dans des bergeries libres.

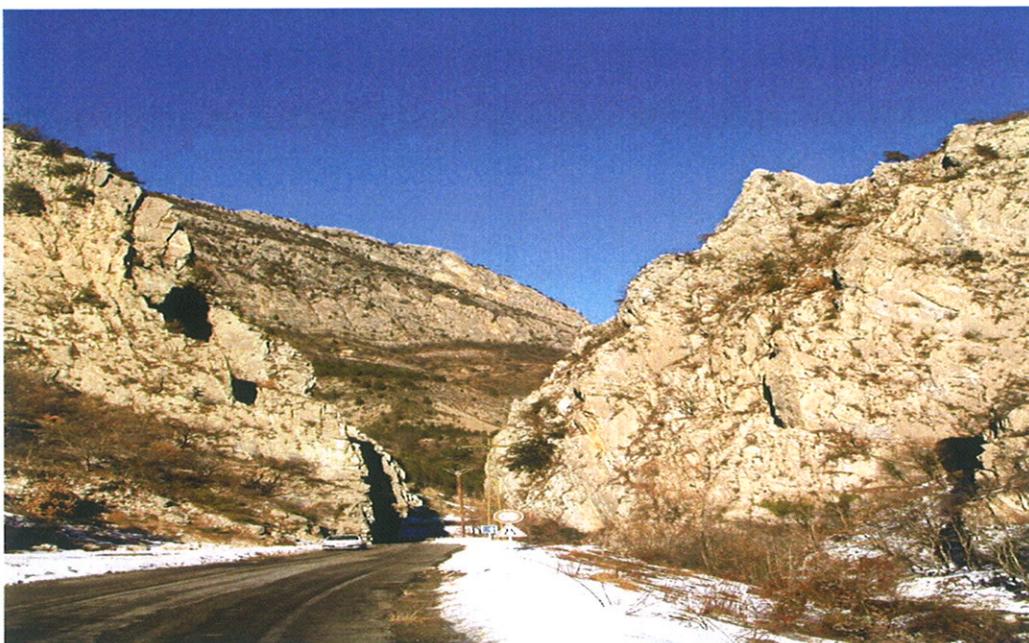
(Vue générale de la colline de Tramaloup)



Cette vallée semblait être un point fort, protégée au nord par le passage étroit et difficile des « Tourniquets » au pied du village d'Astoin.

(Ci-dessous le passage des Tourniquets).





Ci-dessus le passage de la clue de Bayons)

Au sud à quelques kilomètres par la « Clue » de Bayons

Pour des raisons non encore élucidées, ces deux verrous n'ont pas fonctionné et l'on connaîtra plus tard les conséquences de cette défaillance.

Comme d'habitude, depuis mon incorporation dans la résistance active, nous étions logés dans des bergeries abandonnées, soit dans des étables, soit dans des granges à fourrage. Naturellement le confort était plutôt spartiate, pas question de prendre de douche, notre seule commodité pour la toilette était la fontaine ou l'eau de source à proximité. Pas de literie si ce n'était de la paille à l'étable ou le fourrage du grenier. Il est certain que notre hygiène n'était pas parfaite, à cause manque de commodités, et aussi à cause des

horaires de départ ou d'arrivée de missions, d'ailleurs rares étaient ceux qui possédaient une montre. Malgré ces difficultés comparées au bien être actuel, nous avons le moral grâce à notre jeunesse, à notre camaraderie et surtout à notre volonté de chasser les allemands de France



(Notre)PALACE sur le site de Tavanon, actuellement maison forestière restaurée)

(Ci-dessous, nos appartements privés au riez - de -chaussée)



A partir de cette nouvelle base, nous avons continué notre activité de surveillance des voies de communications pour les ravitaillements et de harcèlement des déplacements ennemis. Pour fêter le 14 juillet 1944, le maquis, décidé de faire une démonstration de sa force a organisé dans les villages voisins tout le long des deux vallées avec prise d'armes et discours patriotiques devant les monuments aux morts des guerres précédentes. Des bals spontanés s'organisaient avec la participation des populations.

Le 16 juillet, le maquis était informé de l'absence du gros de l'effectif de la garnison allemande de Sisteron et qu'il ne restera qu'une dizaine de soldats pour garder les prisonniers patriotes de la citadelle. Les renseignements fournis par la résistance de Sisteron sont favorables, il faut donc rapidement établir un plan d'attaque et profiter de cette belle opportunité.

Après plusieurs scénarios ébauchés la ruse est le meilleur moyen de pénétrer dans ce <coffre fort>. La ruse du cheval de Troie est retenue avec la complicité des gardiens civils de la citadelle. Le temps presse, les troupes doivent revenir le 21 ou 22 juillet. Le plan de bataille avec barrages routiers pour assurer la sécurité des attaquants est élaboré en toute hâte.

Un groupe sera installé au sud à la sortie du village des Bons Enfants, l'autre au nord sur la route de Gap, à hauteur d'une usine électrique en construction mais abandonnée.

Un groupe de renfort sera acheminé aux abords de la citadelle, dissimulé sous les remparts dans un bosquet de mélèzes

Enfin un groupe d'une dizaine composé de faux gendarmes, de faux gardiens de la citadelle et de deux faux ex-détenus menottés ramenés pour être incarcérés à nouveau. Ce sont les appâts pour faire ouvrir la lourde porte blindée de la forteresse.

Ce plan définitivement adopté après plusieurs exercices de manipulation d'armes démontées pour ne pas attirer l'attention ; Le sort en est jeté la date fixée est le 21 juillet à 7 heures du matin.

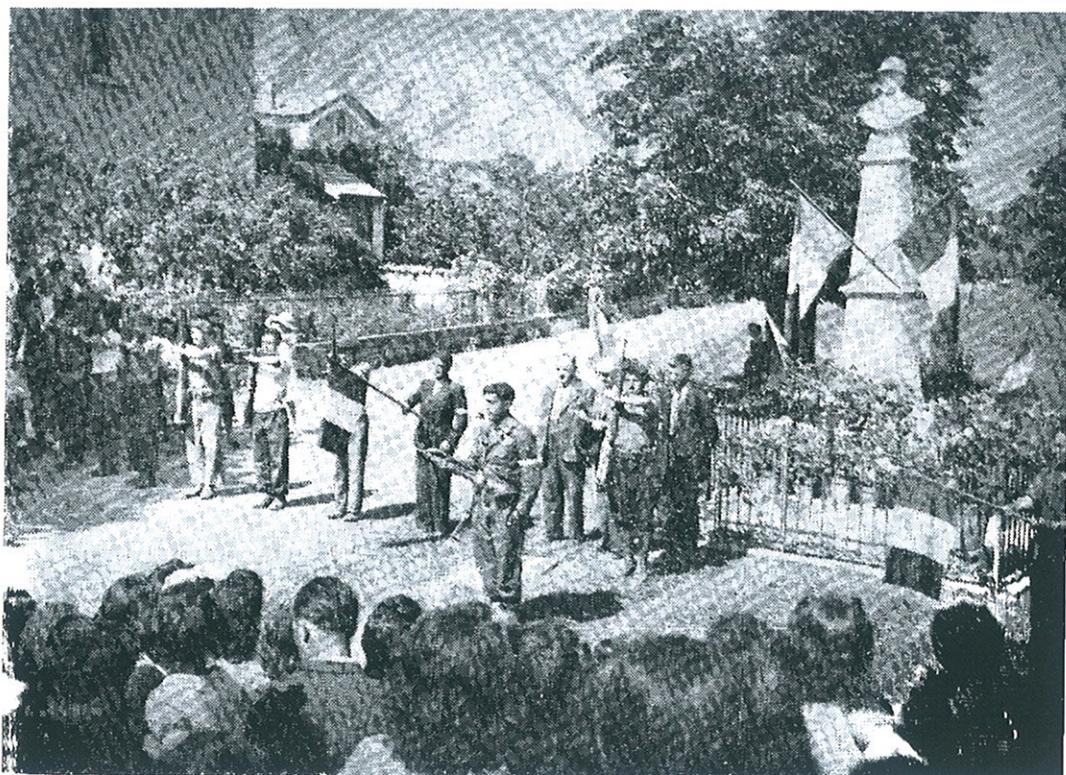


Route des Alpes. SISTERON — La Citadelle et les Remparts

(Vue générale de la citadelle de Sisteron avant le bombardement du 15 août 1944)



14 juillet 1944 : « Le Prof. » parle à la population de La Motte-du-Caire.



Les F.T.P. présentent les armes devant le monument aux morts.